

## Générosité : enfin, on en voit un peu

Il y aurait beaucoup à dire sur l'accueil de ceux que les journaux appellent les migrants, et qui sont des réfugiés. Il faudrait dire tous les calculs : ceux de l'Allemagne, qui craint de manquer de main d'œuvre dans les années à venir, et qui profite de la situation pour paraître humaine et généreuse. Il y a des pays qui ferment leurs portes et leurs frontières, car les politiciens espèrent se faire réélire en se montrant fermes, en faisant croire qu'ils protègent leur population, après lui avoir fait peur des immigrants pendant des années. Et il y a ceux qui balancent entre les deux attitudes, parce que la population elle-même est partagée, comme en France.

Nous ne sommes pas naïfs. Nous savons que ceux qui arrivent en Europe n'étaient pas forcément les plus grandes victimes dans leur pays. Nous savons aussi que, si les journaux s'étendent sur la générosité de ceux qui les accueillent, c'est d'abord pour vendre. Demain, comme hier, ils choisiront de vendre au contraire la haine, le rejet, la police à Calais, les foyers d'immigrés attaqués et incendiés en Allemagne.

Mais, au moins, pour une fois, on voit des gens agir de manière généreuse, de manière accueillante, de façon désintéressée, avec attention et chaleur humaine, envers d'autres humains qui se sont retrouvés dans la détresse.

Cette attitude est élémentaire. Le monde actuel nous le fait oublier ! Le monde où l'on nous fait vivre est rationnel, calculateur. Et si l'on calcule, on hésite à ouvrir ses bras, à offrir ce que l'on peut donner.

On nous fait croire, depuis trop longtemps, qu'il faut tout calculer, que chacun de nos gestes doit correspondre aux règles de l'économie. Pourtant, cette économie, est-elle rationnelle ? N'est-ce pas elle qui a plongé la planète dans une crise qui plombe la vie de centaines de millions de personnes depuis 2008 ? N'est-ce pas elle qui enrichit les plus riches, et appauvrit les plus pauvres.

Alors, pour une fois, au diable cette économie, ses règles, sa logique folle, injuste, inhumaine ! Oui, nous applaudissons en voyant cette

multitude de gestes généreux. Une famille qui en accueille une autre, s'y attache, pleure son départ vers une nouvelle vie. Des voisins qui apportent des vêtements, des jouets aux enfants dans les gares. D'autres qui se chargent de laver le linge de ceux que la guerre a jetés dans la rue.

En Europe, aucun pays n'a en réalité ouvert ses portes à ceux qui fuient la guerre en Syrie. Les portes, il a fallu qu'ils les forcent eux-mêmes. Traversant plusieurs pays, partout, c'est seulement parmi la population qu'ils ont trouvé des soutiens, des aides, un peu de réconfort. Les autorités ont attendu d'être submergées avant de décider d'oublier un peu la fermeté, de toute façon inefficace.

Une partie de ceux qui ont cet élan de générosité le font pour la première fois. Mais bien d'autres agissent, discrètement, ainsi, depuis longtemps. Des centaines de milliers de bénévoles apportent une part de leur énergie, de leurs compétences, de leur humanité, tout au long de l'année, que ce soit aux Restos du cœur, dans d'autres associations, ou même seuls.

C'est qu'en donnant ainsi, on reçoit beaucoup ; on reçoit tout autre chose que de l'argent ou des objets, on s'enrichit de rencontres humaines, et cela ajoute une raison et un sens à la vie. Mais de cela, de ces attitudes, on n'en parle pas. Le système n'aime pas vanter ce qui n'est pas de lui. Et ceux qui le font agissent très simplement, avec modestie, sans aucune envie de se vanter, ou qu'on les honore. Ils trouvent cela juste normal.

Partager un peu de ce que l'on a, agir gratuitement, donner de soi, cela va contre toute la logique économique actuelle. Mais c'est agir en humain. Et pour ceux qui, comme nous, pensent à changer la société, c'est faire vivre les bases d'une autre possibilité que ce capitalisme cupide et sauvage.

12/9/2015

L'Ouvrier n° 274

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)